

Article 5 : « Jésus-Christ est descendu aux enfers, est ressuscité des morts le troisième jour »

Paragraphe 2 : Le troisième jour, il est ressuscité des morts

CEC 648-650

3. Sens et portée salutaire de la Résurrection

1. La causalité de la résurrection dans notre salut

La Résurrection du Christ est la cause efficiente instrumentale de notre justification. En effet, le sacerdoce du Christ est éternel. Il se poursuit après l'Ascension. Tel est l'enseignement constant de la Tradition. Le Christ ne revit pas sa Passion : elle a eu lieu une fois pour toutes. Le Seigneur a offert son sacrifice une seule fois sur la croix. Mais il continue à en offrir les fruits en présentant ses plaies à son Père. À ce titre, il conserve le pouvoir efficace et la vertu d'appliquer aux âmes le fruit de sa Rédemption. Il achève son rôle de prêtre en répandant sur les âmes, à travers son humanité glorifiée et stigmatisée, les grâces qu'il a méritées pour nous et en causant ainsi notre justification. Nous sommes sauvés par l'humanité du Christ toujours immolé au ciel.

La Résurrection du Christ est la cause efficiente du salut car l'humanité du Christ en tant que ressuscité est d'une certaine façon instrument de sa divinité et opère par sa vertu. Aussi, de même que les autres choses que le Christ, en son humanité, a faites ou souffertes nous sont salutaires par la vertu de sa divinité, de même, la Résurrection du Christ, de par sa puissance divine, est cause efficiente de la résurrection¹.

Cependant, le corps humain du Christ est loin de nous. Comment sommes-nous mis en contact avec elle ? La Résurrection agit en raison de la divinité du Christ. La vertu divine peut traverser le temps² ; mais elle ramènera toujours au corps physique du Christ en raison de l'union hypostatique, elle agira toujours de concert avec lui car il est instrument conjoint. C'est la nature divine qui agit en se servant de l'humanité du Sauveur comme d'un instrument. Cette causalité s'exercera donc en mettant les hommes en contact avec le corps ressuscité de Jésus.

La Résurrection est aussi cause exemplaire de notre salut : elle l'est déjà en cette vie. Le terme de *cause exemplaire* nous fait songer à exemple. Nous devons mener une vie nouvelle, rechercher les réalités d'en-haut, vivre en ressuscités ... Nous imitons ainsi dans notre vie la Résurrection du Seigneur. Mais l'idée d'exemple comporte un danger : celui de croire que la Résurrection du Seigneur n'est qu'un exemple à imiter, dont on pourrait se passer, qu'elle reste extérieure à nous. Elle est à la fois cause exemplaire et cause efficiente : nous participons à elle. *La grâce est la participation par le croyant de la vie du Christ ressuscité³*. Elle est aussi cause exemplaire de notre propre résurrection à la fin des temps. La Résurrection du Seigneur annonce notre sort futur : notre état à la fin des temps. En montant au ciel, le Christ est allé *nous préparer une place⁴* : nous sommes promis à la gloire du Père.

2. Le sens de la résurrection

La Résurrection a pour but de manifester l'amour de Dieu pour nous et de nous montrer aussi ce que sera notre propre résurrection : à l'image de celle du Christ.

¹ III^a, Q. 56, a. 1, ad 3.

² III^a, Q. 56, a. 1, ad 3.

³ NICOLAS, J-H., *op. cit.*, p. 524.

⁴ MISSEL ROMAIN, *collecte de la solennité de l'Ascension*.

Le progrès de la foi des Apôtres a consisté à passer d'une foi pré-pascale que l'on peut caractériser comme adhésion à Jésus comme Messie et Fils de Dieu à une foi pascale, adhésion personnelle à Jésus comme Seigneur, *Kyrios*.

Il convient avant tout de noter que tous les témoignages écrits sur ce thème proviennent de la période qui suivit le départ du Christ de cette terre. Ces documents reflètent et expriment avec certitude la connaissance directe des événements définitifs que furent la mort sur la croix et la Résurrection du Christ. Dans le même temps, cependant, ces témoignages écrits concernent toute l'activité de Jésus et même toute sa vie, commençant par sa naissance et son enfance. Outre ces documents, nous avons le témoignage d'un fait : le fait que la foi des Apôtres et, en même temps, celle de la toute première communauté de l'Église, se forme déjà dans l'étape pré-pascale de la vie et du ministère du Christ, pour se manifester avec une puissance définitive après la Pentecôte⁵.

Pour aller plus loin :

- SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, III^a, q. 53-56.
- NICOLAS, M.-J., *Théologie de la Résurrection*, Desclée.

⁵ JEAN PAUL II, *Audience publique du 2 mars 1988*, in JEAN PAUL II, *Catéchèse sur le Credo. Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme*, t. 4, Cerf, 1990, p. 147.